

LES BOÎTES AUX TRÉSORS

Un jour, me promenant sur une foire à la brocante, j'aperçus sur la table d'un marchand deux boîtes plates, en bois clair, posées l'une sur l'autre. Je m'approchai et ouvris la première délicatement : le mot « Jérusalem » était écrit à la plume sous le couvercle. Des dizaines de petits compartiments contenaient de minuscules cailloux.

— « C'est une boîte de pèlerin, me dit le marchand. À chaque station, dans un lieu saint, ils ramassaient une pierre en souvenir. À la fin, ils ramenaient la boîte chez eux : le pèlerinage était accompli. »

J'ouvris la seconde boîte, en marqueterie, un peu plus plate que la première. J'y retrouvai les mêmes alvéoles, chacune contenant une pierre. Cette fois, il s'agissait de pierres dures ou semi-précieuses. Leurs couleurs, leur chatoiement, me ravirent. Chacune avait la taille de l'ongle de mon auriculaire. Leurs noms étaient calligraphiés à la plume avec soin sur une étiquette jaunie devant chaque compartiment. *(Fin dictée jeunes adultes)*

Une pierre mauve se nommait phosphosidérite. Une autre, plus rouge et teintée de vert : eudialyte. Le vert hypnotique de celle appelée chrysocolle retint mes yeux. Je la saisie entre les pulpes de mes doigts ; ses reflets coruscants me fascinèrent.

— « J'achète le coffret », dis-je au marchand.
— « Je vends les deux ensemble », me répondit le faquin.

Je négociai un prix qu'il accepta.

Le lendemain, j'appelai Martin, mon commensal du dîner annuel des anciens de l'école. Martin est joaillier. Je me rendis à son enseigne avec la chrysocolle et lui demandai de la sertir afin qu'elle devienne la bague de ma demande en fiançailles. Il se saisit de la pierre avec une infinie délicatesse, l'observa d'une prunelle aguerrie.

— « Repasse dans deux jours », me dit-il.

Le troisième jour, j'avais dans la poche de mon cardigan la bague, lovée dans son écrin. Devant ma bien-aimée, je mis genou à terre et lui demandai si elle voulait être mienne.

Elle répondit :

— « Oui, je le veux. »

Puis ajouta :

— « Mais quelle est cette étonnante pierre ? »

— « Une chrysocolle, mon amour. »

— « Et comment l'écris-tu ? »

— « Je n'en ai pas la moindre idée, ma chérie. »

Elle me regarda, amusée :

— « Ce n'est pas grave. On lui inventera un nom à nous. »

Et ce fut le premier mot d'un langage que nous étions seuls à parler.